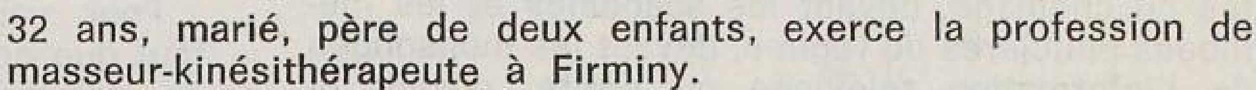
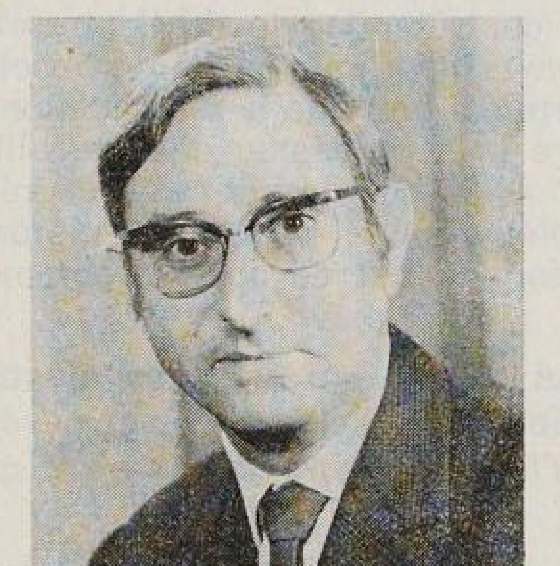


Le Parti Socialiste Unifié
présente

Jean SANQUER



32 ans, marié, père de deux enfants, exerce la profession de masseur-kinésithérapeute à Firminy.
Militant socialiste depuis la lutte pour la paix en Algérie, il adhère au P.S.U. après MAI 68 ; il est secrétaire de la section P.S.U. de FIRMINY.
Il milite également dans un mouvement d'handicapés physiques : « La Confédération Générale des Aveugles, Sourds, Grands Infirmes et Personnes Agées », d'inspiration socialiste.



SUPPLEANT

Simon RASCLE

45 ans, marié, père de deux enfants, chef d'équipe à l'E.D.F. et militant syndicaliste très connu dans la Loire et la Haute-Loire, a représenté le P.S.U. lors des grandes consultations électorales dans notre région.

La candidature de Jean SANQUER et Simon RASCLE n'est pas une entreprise individuelle, mais doit être considérée comme l'expression de la volonté de tous les militants et sympathisants P.S.U. de la circonscription. Elle est la suite logique et le point de rencontre des luttes menées par ces militants.

Electrices, Electeurs

Laissons les notables et ceux qui voudraient bien le devenir, s'entredéchirer entre eux à coups de promesses, de programmes, de statistiques et de sondages.

Passons aux choses sérieuses.

— CREUSOT-LOIRE est en train de mourir entraînant automatiquement la mort de toute une région qui lui est étroitement liée.

— Les AGRICULTEURS de notre région sont amenés à faire la grève du lait pour défendre le prix de leur travail.

Les CONDITIONS de VIE se détériorent.

Il devient de plus en plus difficile de vivre en H.L.M., de trouver un lit d'hôpital, de circuler convenablement.

Les conditions de travail sont inhumaines, les cadences de plus en plus abrutissantes.

La pollution, celle des poussières de la vallée, de l'atmosphère et celle des scandales immobiliers, nous étouffe de plus en plus.

— Le MALAISE est partout.

A l'école.

Dans la justice française au service de l'argent.

Dans notre vie de chaque jour : sommes-nous à l'abri d'un arbitraire administratif ou policier ?

ET PENDANT CE TEMPS LES NOTABLES DISCUTENT.

Ils nous appellent à déposer dans l'urne un bulletin de vote, à leur faire confiance. Et une fois les élections passées, nous retournerons à nos problèmes, au travail, à l'école, à la maison...

Montrons dès aujourd'hui que les TRAVAILLEURS sont capables de **DECIDER.** Que ni **les promesses ni les programmes, NE CHANGERONT RIEN A NOTRE VIE.**

Insérés dans les luttes quotidiennes de notre région, les candidats du P.S.U. font œuvre collective et sont soutenus par :

A FIRMINY : Jean-Louis Béal, enseignant - Paul Béal-enseignant - Jean Bernard, manœuvre - Pierre Brottes, animateur - Alain Chapuis, animateur - Jean-Paul Chartron, étudiant - Jeanne Colomb, infirmière - Michel Cornillon, étudiant - Christian David, jardinier - Marc Deléglise, assistant en faculté - Edith Deléglise, médecin scolaire - Anne-Marie Maillard, militante syndicaliste - André Mollin, instituteur - Irène Rebaud, enseignante - Jean Vincendon, professeur - Mme Rey, ménagère.

AU CHAMBON-FEUGEROLLES : Henriette Charreyre, ancienne candidate - Jean-Claude Civier, éducateur - Jacques Coutanson, technicien - Paul Médard, ancien candidat, militant socio-culturel - M. et Mme Jean Montigny, masseurs Kinésithérapeutes - Lucien Sagne.

A LA RICAMARIE et ROCHE-LA-MOLIERE : Pierre Garde, 1er adjoint au maire - Paul Chardon - Germaine Gardon - Paul Leloir - André Martin, Conseillers Municipaux - Paulette Garde, militante sociale et familiale - Mme Louise Mommey, mère de famille.

A FRAISSE et UNIEUX : Marcel Chambert, employé Creusot-Loire - Hubert Gerey, militant syndicaliste à C.L. - Marcelle Pichon, militante familiale - Jacqueline Tantini, militante familiale - Valério Tantini, employé à C.L. - Marie Talon, ménagère - Pierre Vallon, technicien à C.L.

A St-GENEST-MALIFAUX et BOURG-ARGENTAL : Jean-Paul Leclaire, inspecteur d'assurances - Pierre et Bernard Panel.
et Paul Pitiot, Maire de Pont-Salomon - Jean-Claude Brun, ouvrier syndicaliste à C.L. - Jean Valour, agriculteur.

EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

VERS L'AUTOGESTION

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaye de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant les mensonges de l'information télévisée ou écrite, devant la misère des équipements publics (logement, santé, école, téléphone), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

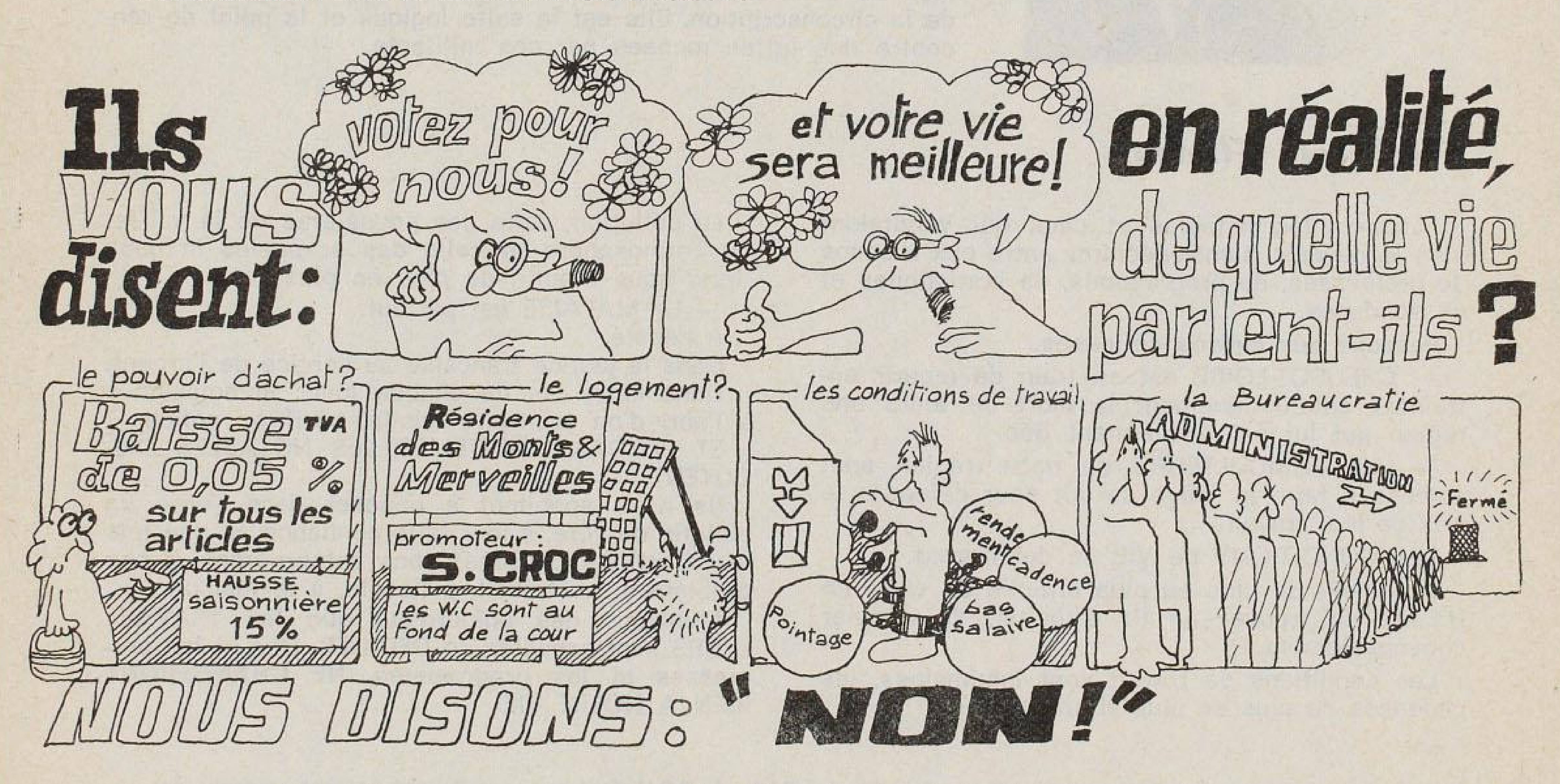
Mais quand se lève l'espérance du peuple, il ne suffit pas de se rassembler pour abattre POMPIDOU, MARCELLIN, NEUWIRTH et leurs alliés d'hier ou de demain. Nous savons en effet que même battue aux élections, la bourgeoisie se défendra énergiquement pour conserver son pouvoir, ses privilèges et ses profits. C'est dans les entreprises que se trouve la source de leur puissance, dans les capitaux, les moyens d'information. Ils feront tout pour ne pas laisser le Pouvoir aux Travailleurs.

L'expérience quotidienne des travailleurs c'est que seules les luttes permettent de changer ce qui est intoléralbe ! Qu'elles soient victorieuses comme au Joint-Français à Saint-Brieuc, ou marquées par un échec provisoire comme à Cégédur, **elles montrent la voie vers une autre Société.**

Pour vaincre définitivement la bourgeoisie il faut que ces luttes s'élargissent, qu'autour d'elles se réalisent l'unité populaire. La grande force du socialisme et de l'autogestion, déjà présente dans toutes les luttes des ouvriers, des paysans, des travailleurs, des familles, des quartiers est l'instrument indispensable de cette victoire.

L'autogestion que propose le P.S.U., c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui les concernent, la possibilité de contrôler la vie de l'entreprise, du quartier, du pays. Pour que la volonté collective puisse l'emporter, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales, qu'elle permette de résoudre tous les problèmes que nous n'énumérons pas ici, mais qui font l'objet de notre programme.

Comme dans les luttes sociales, c'est notre vie quotidienne qui est en jeu dans les élections. Or qui nous représente actuellement à l'Assemblée ? La population travailleuse de notre région n'a, comme élus, que des représentants du pouvoir en place, qu'ils se disent gaulliste ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateur ».



Il ne s'agit pas d'améliorer ce qui est intolérable : il s'agit de le changer !
EN IMPOSANT DES AUJOURD'HUI LES DECISIONS QUI NOUS CONCERNENT

- **Là où nous travaillons**
- **Là où nous habitons**

C'est cela la LUTTE pour L'AUTOGESTION
C'EST CELA QUE NOUS VOUS PROPOSONS !
en vous demandant de VOTER P.S.U.

VU LE CANDIDAT.

Imp. REYNAUD - Le Soleil - St-Etienne